

ANTOINE DUPONT

Tournage : 25 / 05 / 2023

Diffusion : 16 / 06 / 2023

1 - Présentation générale

Né le 15 novembre 1996 à Lannemezan (Hautes-Pyrénées), Antoine Dupont est un rugbyman international français évoluant au poste de demi de mêlée. Depuis 2017, il fait partie du groupe du Stade Toulousain et de l'équipe de France.

Chiffres de carrière

Cap des 100 matchs avec le Stade Toulousain passé début mai 2023

47 sélections en Équipe de France

3 fois élu "Meilleur joueur des 6 nations" (2020, 2022, 2023) (seul l'Irlandais Brian O'Driscoll l'égalise)

2 boucliers de Brennus avec le Stade Toulousain (2019 et 2021)

742k abonnés (Twitter, Facebook, Instagram) : un des rugbymen les plus suivis

3ème sportif préféré des Français derrière Riner et Mbappé

Succès / Échecs

Élu meilleur joueur du monde par World Rugby en 2021

Capitaine de l'Équipe de France depuis fin 2021

Comment l'invité se définit

« C'est mon côté **éternel insatisfait**. Je fais que râler sur tout ce qui se passe autour de moi mais sur tout ce que je fais aussi. Je crois que je suis jamais sorti d'un match content de moi. Le moindre truc que je réussis pas, ça me gave parce que je sais qu'avec ça en plus, je suis capable de faire mieux. » (Bros. Stories – 2021)

« Bien sûr que je sens l'engouement autour de l'équipe de France, des résultats qu'on a pu avoir nous, Toulouse, évidemment ça amène des individualités qui ressortent et à mon poste où je suis le plus exposé, ça me retombe aussi dessus, mais c'est arrivé progressivement. Je fais très attention car **je sais très bien que le jour où mes performances vont baisser ou**

celles de l'équipe de France ou du club, je serai le premier mis en avant aussi donc j'essaye de me baser là-dessus, ça me motive à rester au top et ça m'empêche de prendre la grosse tête. » (Late Rugby Club – 2021)

« Déjà, rien que les règles, les mecs qui jouent sur le terrain avec moi les connaissent pas toutes. Il y a beaucoup de règles, déjà rien que le fait de pas pouvoir faire de passe en avant, d'avoir ces deux lignes qui se confrontent, et tous ces placages, toutes ces phases au sol, avec l'intégrité des joueurs qui est au centre des débats depuis des années, il y a tous les ans des nouvelles directives qui sortent, et honnêtement, c'est difficile à suivre. » (Clique X – 2022)

« C'est vrai que quand on regarde de l'extérieur, c'est pas un sport très intelligent, c'est juste des mecs qui se rentrent dedans, mais après quand on voit la différence des gabarits physiques, où moi je peux jouer avec des mecs qui font plus de deux mètres, qui peuvent faire 140 kilos, ça veut dire qu'évidemment on a des postes spécifiques mais que **tu peux compenser par la tête**. » (Clique X – 2022)

Le mythe de la troisième mi-temps : « Avec le rythme d'entraînements et de matchs qu'on a, c'est difficile de faire des troisièmes mi-temps tous les week-ends. Après, pour la cohésion, évidemment que c'est important de passer du temps ensemble, de boire quelques coups quand il y a des matchs importants, des grosses victoires ou des moments de cohésion en début/fin de saison, mais finir à 6h du matin tous les week-ends, c'est plus possible. » (Clique X – 2022)

Sur son image hors-terrain qui se développe : “**La priorité, c'est la performance, le terrain.** S'il y a du plus qui en découle, c'est tant mieux. Ça fait toujours plaisir de voir son image sortir un peu du cadre et de pouvoir inspirer les plus jeunes. En ce moment, ça se passe bien dans les équipes dans lesquelles je joue. Après, ça peut aussi être à double tranchant selon les performances. C'est pour ça qu'il ne faut pas oublier que le terrain reste maître.” (France Info, 2022)

« **Le cliché de dire que le rugbyman est un gros bourrin qui a deux de QI et qui ne pense qu'à se battre, ça c'est je pense le plus gros cliché. L'espèce a évolué depuis les dix dernières années quand même.** » (Brut. – 2021)

Un tempérament introverti : “J'ai eu assez rapidement l'image de quelqu'un d'un peu **introverti** parce que je ne vais pas spécialement me mettre en avant. C'est vrai que ce n'est pas ce que j'aime le plus, mais ceux qui me connaissent savent que quand je suis à l'aise, quand je connais les personnes ou quand j'ai des choses à dire, je n'ai aucun souci pour les dire, que ce soit avec l'équipe de France ou le Stade toulousain. Dans tous les cas, ça reste ma nature. Je ne vais pas changer sur ça.” (France Info, 2022)

Réclamer des pauses ? “Mouais, bof. Moi, j'ai du mal à dire cela. (Il rit.) Peut-être que, quand je serai plus vieux, je dirai plus facilement que j'ai besoin d'une semaine de vacances. Mais, pour l'instant, quand le staff me met sur le terrain, je réponds présent et je donne tout. Je m'entraîne pour cela, pour être en forme et enchaîner les matchs. Même si, c'est sûr, les cadences... On a besoin, c'est vrai, de plages de récupération. On essaie de l'optimiser dès qu'on en a une.” (France Info, 2022)

“Avant les matchs, j’essaie de ne pas trop avoir de rituels, car j’ai peur que si la routine est perturbée, cela perturbe toute ma préparation.” (Horace, 2019)

« **Ce rôle de leader, je le connais depuis plusieurs saisons.** Déjà, de par mon poste, c’est un rôle que je me dois d’avoir. Je commence à avoir un peu d’expérience donc c’est normal que je prenne un peu plus de place dans l’équipe. » (France TV – 2022)

« Quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, j’écrivais « rugbyman professionnel » mais **j’ai jamais été du genre à me faire des plans de carrière, des objectifs que je me fixais à court ou long terme.** J’ai pris les choses comme elles venaient mais je pense que je suis quand même un compétiteur dans l’âme et quelqu’un d’**ambitieux** donc chaque fois que j’arrive à une marche, j’ai toujours le réflexe de regarder la marche au-dessus. » (France TV – 2022)

“Faire une énième interview où je décortique comment mon jeu a évolué, c’est un peu lassant donc j’essaie de plus en plus de me tourner vers des médias hors rugby qui peuvent me pousser vers d’autres sujets.” (Pause, 2021)

Comment l’invité est décrit par les autres

« On l’appelle souvent « **l’OVNI** » parce qu’il sait tout faire, il fait tout bien, et le pire, c’est qu’avec lui, tout est facile. » - François Cros (Le Stade EP1 – 2022) // Anthony Jelonch le surnomme “**le Martien**” : Des fois, j’ai l’impression qu’il vient d’une autre planète : malgré tout ce qui lui arrive, toute cette lumière, tout le monde qui le scrute tout le temps, il reste lui-même, serein.” (SOTampon! - 2023)

Il est surnommé “**Ministre de l’Intérieur**” car “une fois que j’ai fait la passe, je suis un peu un électron libre. J’essaie d’anticiper les actions et je me retrouve très souvent à l’intérieur.” (C à Vous – 2022)

« Antoine, comme le meilleur joueur du monde qu’il est, quand il était à 50-60% il en manque toujours. Mais il en manque toujours par rapport à qui ? Par rapport à lui. » - Ugo Mola (CRC – 2022)

« **Il est un peu comme Mbappé, Ronaldo, Messi. Les trois ensembles, ça donne Dupont.** J’apprécie un joueur comme ça, mais pas quand il joue contre moi. On doit avoir une énorme fierté de l’avoir dans notre championnat. Bien sûr il est français, mais c’est un joueur de classe mondiale avec beaucoup de classe. » - Ronan O’Gara, entraîneur du Stade Rochelais (CRC – 2022)

« **En tant que joueur français, je n’en ai jamais vu aussi complet.** (...) Au-delà du jeu classique du demi de mêlée, de la gestion du jeu, il a un jeu au pied magnifique, un courage hors norme. Ce garçon est capable de passer dans des trous où certains ne peuvent pas passer. On croit qu’on l’attrape, on ne l’attrape pas. On serre les bras et d’un coup il n’est plus là. » - Guy Novès (L’Humanité – 2023)

« **Est-il vraiment humain ? Il a été élu meilleur joueur du monde et je ne vois aucune contestation possible.** Même dans les situations les plus fermées, il est capable de tout renverser à son avantage. Quand il ne fait pas trois exploits dans le match, les gens disent qu’il a été mauvais. » - Brian O’Driscoll (L’Humanité – 2023)

Verrière

Stade Ernest-Wallon : Stade mythique du Stade Toulousain, club qu’il admire depuis petit et dans lequel il évolue depuis 2017.

Le meilleur endroit pour faire une pause : la dune du Pilat. (Pause, 2021)

Manger/boire

« **Maintenant, c’est + « jus détox » que « bière à volonté » pour les après-matches. Tous les fruits, ça passe.** » (Clique X – 2022)

Ses grands-parents sont restaurateurs. Une tradition familiale puisque la première auberge au nom de sa famille dans son village date de 1750. (Pause, 2021) // Il considère en 2021 qu’il ne maîtrise pas encore bien le « **magret cocotte** » mais qu’il a des facilités en cuisine, et qu’il n’a pas le choix que d’apprendre à le faire. (Bros. Stories – 2021) // Ce “**magret cocotte**” est le plat mythique de l’Hôtel Dupont de ses grands-parents dans lequel il a grandi. La recette ? “**Faire revenir des pommes de terre dans une cocotte avec des échalotes, des lardons, et il fallait mettre une bonne dose d’huile pour pas que ça accroche.**” avant de laisser cuire le magret à l’intérieur. (Quotidien – 2021) // “Faut pas en manger si tu t’entraînes après sinon tu peux plus courir !” (Orange - 2020)

Il aime bien le café. (Instagram)

Il tient depuis trois ans avec son coéquipier du Stade, pilier de l’équipe de France, Cyril Baille, et deux autres collaborateurs, une guinguette à Toulouse : “La Pétanque des Copains”. La mairie a par ailleurs annoncé que la guinguette sera reconduite pour les 4 prochaines années. (Actu Toulouse – 2023)

Sa spécialité : les coquillettes au jambon. (SPAR – 2023)

Son petit plaisir les lendemains de matchs/pour les brunchs : **des tartines de pâte à tartiner.** (SPAR – 2023)

Avant-match, « **Le classique poulet pâtes**, au moins on prend pas de risques. » (Casino – 2022)

Au petit déjeuner, c'est souvent lait-muesli. (Casino – 2022)

Son top 3 friandises (même si c'est compliqué quand on est sportif de haut niveau) : Kinder Country (1), M&M's (2), Kinder Bueno (3). (Bros. Stories – 2020)

2 - Promo

Promo principale :

Antoine Dupont vient pour une édition spéciale rugby à l'occasion de la finale de Top 14 qui aura lieu le 17 juin 2023.

De quoi ça parle ?

L'objectif est de revenir sur sa carrière, et en tant que clin d'œil à la finale, au **doublé historique de son équipe du Stade Toulousain en 2021** avec une victoire en Top 14 et en Coupe d'Europe qui leur permet d'avoir la 5ème étoile européenne et de devenir le club le plus titré d'Europe.

En cette fin de saison 2022 – 2023, le Stade Toulousain est premier du championnat avec 76 points (sans compter la dernière journée de Top 14 durant laquelle il jouera contre Brive à domicile), derrière La Rochelle avec 74 points. Ces deux rivaux sont par conséquent déjà qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu le week-end du 10 juin.

Anecdotes à mentionner :

Le Stade Toulousain n'avait pas remporté de Coupe d'Europe depuis 10 ans. De plus, ce doublé avait une particularité : les deux finales se jouaient face à La Rochelle, victoire 18 à 8 en Top 14, 22 à 17 en Coupe d'Europe.

Les joueurs, désireux de bien fêter leur titre de Champions d'Europe, ont repris l'entraînement pour le match de championnat à suivre contre Clermont seulement le vendredi suivant la finale de Coupe d'Europe, soit six jours après le sacre. « Le problème, c'est que ce groupe-là a les excès de ses qualités, donc quand ça sort, c'est pas 2 jours, quand ça bringue, ça bringue fort. » - Ugo Mola (Le Stade EP2 – 2022)

« **Le Stade Toulousain est un club mythique qui me faisait déjà rêver quand j'étais petit.** Tout le monde rêvait de jouer pour le Stade Toulousain. Quand t'as ce logo sur le cœur, c'est fort. » (Le Stade EP1 – 2022) // « **Je me verrais difficilement jouer pour un autre club parce que j'ai un attachement fort, parce que les résultats marchent bien, parce que dans la ville je me sens bien aussi.** » (France TV – 2022)

En plus du doublé, son année 2021 est totalement couronnée de succès puisqu'il sera élu **meilleur joueur du monde** par World Rugby au terme de l'année, devenant le 3e français à

remporter cette distinction après Fabien Galthié en 2002 et Thierry Dusautoir en 2011 : “C’était beaucoup de fierté, que j’ai pu partager avec mes proches, mais c’était en même temps un poids... Se dire qu’on est le meilleur joueur du monde, ça met une certaine pression mais bon.” (Pause, 2021) // **“C'est difficile de réaliser, encore plus quand on est au cœur de tout ça. Même mes proches, ceux qui me connaissent depuis tout petit, ne se rendent pas vraiment compte de là où j'en suis aujourd'hui.** Au final, c'est tant mieux, parce que je ne pense pas avoir changé par rapport à l'homme que j'étais il y a quelques années. Après, c'est sûr que si on m'avait dit ça quand je jouais au ballon dans mon jardin, j'aurais eu du mal à le croire. **Au final, je remplace les idoles que j'avais quand j'étais petit.** Quand on fait la rétrospective, il y en a eu du chemin. J'ai quasiment réalisé tous les rêves que j'avais faits enfant.” (France Info, 2022) // « **À travers moi, ce prix récompense le Stade Toulousain et l'équipe de France.** Je peux les remercier. J'espère que j'aurais rendu fiers tous ceux qui m'ont côtoyé ces dernières saisons et même depuis le début de ma carrière, je pense à tous mes éducateurs, j'espère qu'autant mes proches, ma famille, mes amis, que mes entraîneurs seront fiers de moi. **Quand on regarde le palmarès de ceux qui l'ont gagné avant nous, je me sens presque gêné d'être dans cette liste, que mon nom fait presque tache tellement ce sont des monuments de notre sport.** Il y a des Carter (Dan, ndlr), des McCaw (Richie, ndlr) qui l'ont eu... Des joueurs que j'ai toujours admiré. **J'avais des posters dans ma chambre quand j'étais petit donc c'est dur de faire la bascule.** » (France TV – 2022)

En Coupe d'Europe, le Stade Toulousain s'est cette année incliné en demi-finale face au Leinster le 29 avril.

Promo secondaire :

. Il rejoint le Musée Grévin le 25 mai 2023 avec Frédéric Michalak.

3 - Bio / Carrière

Vie privée

Ses parents se prénomment Jean et Marie-Pierre. **Sa mère, surnommée “Mapé” au village, trouve que les avantages laissés à son fils sont trop gros. Elle ne comprend pas qu'on ne le laisse pas payer au restaurant, ou encore a honte quand elle raconte qu'un concessionnaire auto a prêté une Porsche à Antoine,** qu'il a ramenée pour la faire essayer à ses proches au village, sans oser passer avec, de peur de passer pour un autre. “Je voulais qu'il m'explique à quoi ça lui sert, parce que moi, ça me dépasse. Il faut pas attiser la jalousie des gens.” (SOTampon! - 2023)

Il a un frère de quatre ans son aîné, agriculteur, notamment connu pour avoir fait partie de ceux ayant relancé la race du porc noir de Bigorre, menacée d'extinction dans les années 1980. **“Clément, c'était le parfait. Très calme, puis très sociable, plus tard, alors qu'Antoine bouillonnait et n'arrivait jamais à être aussi bien que son frère. C'est la quête de sa vie, je pense.** » - Marie-Pierre Dupont (SOTampon ! – 2023) // « **Mon premier modèle et mon premier adversaire, ça a été mon frère puisqu'on a passé des heures et des heures dans le jardin à jouer en 1 contre 1 et quand il faisait pas beau, on jouait**

dans la chambre de mes parents où on a cassé quelques objets et quelques saignements aussi. Comme j'étais le plus petit mais le plus ténu, j'avais du mal à me calmer, à me canaliser donc tant que je ne me faisais pas mal ou que je ne gagnais pas, ça s'arrêtait pas. » (Clique X – 2022) // “Antoine a un parcours exceptionnel et j'étais tout simplement moins doué que lui. Le sport de haut niveau, c'est dur et exigeant. Ça use les corps. (...) **Je retrouve dans son jeu ce côté instinctif qu'il a développé en venant jouer très tôt. Il tannait ma mère pour m'accompagner mais il n'avait que 3-4 ans.** En fait, il transpire le rugby. On a l'impression que ce sport est fait pour lui. Il développe un rapport poids puissance rare, défend comme un troisième ligne, marque des essais.” - Clément Dupont (Le Parisien – 2020) // “**Quand il était petit, il ne comprenait pas que Clément ait de plus grandes jambes. Il boudait. Alors je lui disais qu'il avait les jambes de Kirikou, celles qui vont vite, et ça allait mieux. Mais il voulait être comme son frère.**” - Nadine Lizon, dite "nana", une proche de la famille (SOTampon! - 2023)

Bio

Antoine Dupont est né le 15 novembre 1996 à Lannemezan (Hautes-Pyrénées) et grandit dans le petit village de Castelnau-Magnoac, non loin de là : “Mon enfance, elle était très heureuse, mais surtout très sportive. Je ne me rendais pas compte à l'époque mais c'était une vraie chance d'avoir des parents aimants, un entourage familial proche, et des amis que j'ai encore aujourd'hui.” (Pause, 2021) / “Petit, j'étais assez hyperactif et têtu. Ça m'arrivait souvent de me faire mal tout seul. Mes parents avaient du mal à trouver des gens pour me garder donc il fallait trouver des activités pour que je puisse me dépenser et être moins embêtant à la maison.” (id) **Antoine Dupont n'a que quatre ans quand il commence à jouer au rugby au Magnoac FC :** “L'équipe senior était installée depuis longtemps, mais dans le même temps l'école de rugby avait disparu par manque de moyens. Heureusement, elle s'est reformée juste avant que j'aie l'âge réglementaire pour prendre la licence. J'ai juste eu à attendre 1 an et une fois que j'ai eu la licence, je ne l'ai plus jamais lâchée.” (Pause, 2021) / “J'ai fait beaucoup d'autres sports petit : du tennis, du ski, de la pétanque, du basket. J'adorais aussi jouer au foot à l'école de rugby. Mais c'est toujours le rugby qui a primé même si une année j'ai failli changer car tous mes camarades qui avaient un an de plus que moi étaient monté de catégorie donc je me suis retrouvé tout seul à l'école de rugby et je m'ennuyais un peu. Heureusement que je ne l'ai pas fait.” (id) / “**Dès cet âge-là, je disais que je voulais devenir rugbyman professionnel quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard. La seule autre possibilité que j'avais en tête c'était marchand de chaussures pour avoir le plus de chaussures possible.**” (id)

En 2011, il intègre le centre de formation du FC Auch. (voir angle 1)

En mai 2013, il remporte les phases finales du championnat de France cadet de rugby à 7 à Soustons. Dupont est élu meilleur joueur. Les joueurs et le staff avaient dû emprunter des fourgonnettes estampillées “Club de voile de Soustons” pour les déplacements, les briefings au troquet et des t-shirts floqués “Fiers d'être paysans” au lycée agricole de Beaulieu. “On aimait être différents et on trouvait des leviers : nos gamins n'avaient jamais joué sur un synthétique, s'entraînaient dehors s'il pleuvait des cordes... Mais s'il fallait monter le curseur “combat”, il y avait pas de soucis.” - Cyril Garnier (SOTampon! - 2023)

Le jeune rugbyman rejoint ensuite le pôle Espoirs du lycée Jolimont à Toulouse pour son année de terminale. « J'avais hésité parce que la ville me faisait peur à cette époque-là, rien que prendre le métro me terrorisait. Un mec de ma classe m'avait fait un plan tellement c'était compliqué de là où je venais. Pour moi, c'était impensable de rester vivre-là. » (Cliques X – 2022) Il y passe son bac scientifique : “Depuis petit, j'ai eu des facilités pour apprendre à l'école donc je me foulais pas. Je faisais vraiment le minimum des devoirs qu'il y avait à faire au dernier moment.” (Pause, 2021) **Il poursuivra ses études post-bac, d'abord en DUT mesures physiques qu'il arrêtera au bout de 6 mois, puis en STAPS où il obtiendra sa licence avant d'obtenir son master en management du sport de la Toulouse School of Management en 2020 :** “C'était très aménagé : je n'allais jamais en cours, je me faisais envoyer les TD après-coup et je révisais pour les partiels...C'était un choix assez personnel, si j'avais choisi de m'arrêter après ma licence, ma mère ne m'aurait rien dit. J'avais aussi pensé à arrêter et reprendre après ma carrière de rugbyman mais je ne me voyais pas arrêter sans avoir un bagage scolaire un minimum solide, et je savais que j'avais quelques aisances en classe donc je voulais avoir ces notions qui allaient de toute façon me servir dans ma carrière et ma vie d'homme.” (Pause, 2021)

Mais il est déterminé à faire du rugby sa carrière, où il devient demi de mêlée (numéro 9, ndlr) sur le tard : **“Jusqu'à mes 18 ans, je jouais énormément numéro 10 en club. C'est vraiment quand je suis passé pro que je me suis fixé au poste de 9 mais ça n'était pas là que je m'étais projeté.”** (Pause, 2021)

Son rêve se concrétise en 2014 alors qu'il parvient en finale du championnat de France Crabos au sein de l'équipe d'Auch.

Il intègre par la suite le Castres Olympique où il fait ses débuts en professionnel en octobre 2014. (Voir angle 2)

C'est en 2017 qu'il arrive au Stade Toulousain, le club de ses rêves : “La saison où je pars, Toulouse termine 12e alors qu'on joue les phases finales du championnat avec Castres. Donc à l'instant T on pouvait se dire que Castres était meilleur mais j'avais le sentiment que je ne pourrais jamais passer titulaire car l'entraîneur faisait jouer Rory Kockott qui était un joueur d'expérience, alors qu'à Toulouse je n'étais pas sûr non plus d'avoir une place de titulaire mais j'avais le sentiment que j'aurais plus ma chance.” (Pause, 2021) C'est d'ailleurs avec le Stade toulousain qu'il remporte le championnat de France, à deux reprises, en 2019 puis en 2021. **Il remporte aussi la Coupe d'Europe en 2021 : un doublé historique.**

En 2017 également, Antoine Dupont intègre l'équipe de France. En tant que capitaine suite à une blessure de Charles Ollivon, il remporte avec le XV de France le Tournoi des Six Nations le 19 mars 2022 en réalisant le Grand Chelem avec une victoire 25 à 13 contre l'Angleterre au Stade de France (Voir angle 3). Il s'agit du dixième Grand Chelem de l'Équipe de France, qui n'avait pas remporté le tournoi depuis 10 ans. Il est élu par la même occasion **meilleur joueur du tournoi.**

Toujours en 2021, son frère Clément et lui rouvrent le Domaine de Barthas, lieu dans lequel ils ont passé leur enfance à Castelnau-Magnoac. « C'est un lieu auquel on est très attachés depuis notre enfance. On a grandi sur le domaine qui était une annexe de l'hôtel-restaurant Dupont dans le village. On est la sixième génération avec mon frère. On a cassé un peu la lignée des restaurateurs-hôteliers mais finalement on va peut-être revenir un peu dedans. On ne s'était pas fait une promesse mais on savait qu'on n'abandonnerait pas ce lieu.

» - Clément Dupont // « On croyait aussi au potentiel du domaine. Avec ce retour à la campagne, c'est dans les modes de vie actuels. Cela nous a permis de croire à la viabilité du projet. On a pas mal de projets en tête : événements privés, stages de rugby pour les jeunes, etc. » - Antoine Dupont (France Bleu – 2021)

Le 27 septembre 2022, il reçoit le titre de meilleur international français lors de la Nuit du Rugby. Il y avait déjà remporté le prix de la révélation de la saison 2017 et de meilleur joueur de la saison et meilleur international français en 2021.

En 2023, il termine deuxième du tournoi des Six Nations avec l'Équipe de France, derrière l'Irlande qui réalise le grand chelem. Il est cependant élu meilleur joueur du tournoi pour la troisième fois, égalant le record de l'Irlandais Brian O'Driscoll.

4 – Angles

1. Ses débuts au Magnoac FC / FC Auch

. Son départ au FC Auch :

« Pour pouvoir jouer au plus haut niveau, il fallait que je parte mais je suis pas parti trop loin non plus parce qu'à cette époque-là Toulouse m'avait contacté mais j'étais encore trop jeune, j'étais pas prêt à partir aussi loin de chez moi. (...) Les discussions ont duré jusqu'au jour où il fallait signer la licence au premier entraînement. Au début, je voulais signer une double licence pour pouvoir jouer avec mon club formateur et aussi là-bas comme ça je gardais un pied entre les deux. Et mon père, qui préférait que je parte, m'avait mis devant le fait accompli. Moi, qui avais 14 ans, j'avais pas osé dire non, et ça s'est fait comme ça. » (Clique X – 2022)

Au départ, il est frustré car il ne cesse de jouer avec l'équipe secondaire. « Ça commençait à me peser parce que j'étais parti de mes copains et de ma famille pour performer et vu que j'y arrivais pas, j'étais à deux doigts de repartir, limite d'arrêter et de repartir dans mon club formateur, et ça s'est joué à 15 jours près où il me fait monter avec l'autre équipe, et j'en sors jamais. Si je n'avais pas eu le soutien de ma famille à ce moment-là, je pense que la décision aurait pu se faire plus vite et je serais passé à côté de quelque chose. » (Clique X – 2022)

“Je pense que j'ai toujours eu des aptitudes physiques pour ce sport en particulier mais à l'époque de mes débuts à Auch, je me fais recalcr des pôles espoirs car je suis trop petit. Ce n'est que l'année d'après, quand je me suis développé physiquement, que j'ai pu intégrer les équipes de France de jeunes. À ce moment-là, j'ai vraiment eu le déclic en 1 an / 1 an et demi mais j'étais à deux doigts de retourner dans mon club natal et de laisser tomber le professionnalisme.” (Pause, 2021)

“Je pense que c'est à cette période que tout s'est concrétisé : à 16 ans je m'entraînais tous les jours, j'avais pratiquement le rythme d'un professionnel et je sentais que si j'en faisais mon métier je ne m'en lasserais jamais. J'étais aussi prêt à tous les sacrifices qu'exige une carrière d'athlète professionnel. Ce qui a été décisif au final, je pense que c'est ma passion pour ce sport. Quand on avait 14-15 ans, même avant vers 8-10 ans, quel que soit le temps, tant qu'il faisait jour, je voulais jouer encore et encore, j'avais tout le temps un

ballon dans les mains. Et toutes ces heures passées avec un ballon dans les mains, je ne me rendais pas compte que c'était du travail. **Je m'amusais juste alors que j'étais en train de former le joueur que je suis aujourd'hui. Et puis c'est sûr qu'il y a une base génétique qui était favorable et qui fait que tu es prédestiné à réussir dans telle ou telle discipline.**" (Pause, 2021)

"Il était très bon techniquement, savait lire les situations de jeu, mais le soucis, c'est qu'il jouait un peu seul. Le niveau était plus sérieux, il ne pouvait plus traverser le terrain pour marquer, et il fallait qu'il entre dans le monde du collectif. Mais on savait que ça allait arriver." - Cyril Garnier, entraîneur du FC Auch à l'époque (SOTampon! - 2023)

En 2014, il atteint la finale du championnat de France Crabos (-18 ans) avec Auch : "Ça faisait 10 ou 15 ans qu'on avait pas atteint ce niveau donc c'est sûr que c'était un grand moment de ma carrière." (Pause, 2021)

2. Son passage en pro à Castres : "Castres Olympique - Harlequins" (2015)

Il fait sa première apparition en pro le 26 octobre 2014, en Coupe d'Europe contre le Leinster. À ce moment-là, il n'a pas 18 ans et le règlement exige que sa mère signe une dérogation. // Il devient professionnel pour Serge Milhas, entraîneur des avants à l'époque, ancien du FC Auch où Dupont jouait en junior. (SoTampon ! - 2023)

Il marque son premier essai avec le CO le 24 janvier 2015, toujours en Coupe d'Europe contre les Harlequins suite à un cadrage débordement sur Chris Robshaw, le capitaine de l'Angleterre à ce moment-là. Le CO subit malgré tout une sévère défaite, 47 à 19, à domicile.

"Ce choix de rejoindre Castres, il a aussi été dicté par le sportif : j'avais de nouveau eu des contacts avec Toulouse, mais plus avec le centre de formation et les espoirs alors que Castres, c'était l'entraîneur de l'équipe professionnel qui était venu me chercher et qui voulait me faire jouer dès ma première année, ce qu'il a fait. Quand j'y repense, c'était culotté de la part de Castres parce que des jeunes de 18 ans qui jouent régulièrement en professionnel il n'y en a vraiment pas beaucoup et je les remercie donc pour ça." (Pause – 2021)

"Il aime le combat et possède d'énormes qualités de tonicité et de vitesse. Il est aussi très fort sur le haut du corps, ce qui lui permet d'avancer à coups de raffuts ou en rebondissant sur les mecs." (L'Équipe - 2016) // "Depuis un an et demi, on travaille beaucoup avec lui sur son leadership parce que c'est dommage qu'il n'ait pas été fait avant. C'est un garçon qui a perdu du temps et cette relation-là par rapport à ce poste est essentielle pour moi. Ça, c'est sa grande évolution. C'est pas encore un très grand communicant, c'est pas encore un très grand leader mais il est plus à l'aise avec les gens." / "Je l'ai plutôt mal pris (qu'il signe au Stade Toulousain, ndlr) parce qu'il me semblait que l'évolution de sa formation et l'évolution de sa performance passait par une paire de saisons encore avec nous." - Christophe Urios, entraîneur du Castres Olympique de 2015 à 2019 (RMC Sport – 2017)

"On nous disait qu'il était pétri de qualités. Dès son premier match avec les espoirs, il avait inscrit trois ou quatre essais dont lui seul a le secret. Avec nous, il a rapidement montré ses atouts : puissance physique, vitesse et lecture du jeu. Il était mature pour son âge, il

prenait le jeu à son compte. (...) À Castres, il n'est pas arrivé avec l'étiquette de star, mais de jeune espoir. Il était respectueux de ses coéquipiers et n'avait pas un mot plus haut que l'autre. Il ne cherchait pas la lumière et est resté très humble. C'est pour ça qu'il est arrivé aussi haut aujourd'hui." - Mathieu Bonello, talonneur castrais de 2007 à 2016 (Ouest-France - 2022)

"Après mon premier entraînement avec lui, j'avais dit à David Darricarrère (entraîneur des arrières) : "C'est quoi ce phénomène ?" On avait vu que lui. Il avait traversé le terrain à plusieurs reprises. Tu sentais qu'il n'était pas comme tout le monde. Lors de cette séance, il y avait eu un match dans le match entre Toto et Rory (Kockott), qui survolait le championnat et était leader de notre équipe." - Rémi Talès, ouvreur du CO (2011 – 2015) (Sud-Ouest – 2022)

3. Le Grand Chelem - Six Nations (2022)

Il est appelé pour la première fois en Équipe de France le 8 mars 2017 en remplacement de Maxime Machenaud, blessé : "Je mangeais avec un ami à moi à 200m de ma fac car j'avais cours l'après-midi, un mercredi. Et là mon ami Anthony Jelonch m'appelle et me dit 't'es où ? Tout le monde te cherche, l'Équipe de France t'as appelé !'. Et à 16h j'avais un avion pour rejoindre le groupe et 2 jours plus tard je jouais contre l'Italie."

(Pause, 2021) / "Même si j'ai toujours dit que je voulais être rugbyman professionnel. Je n'étais pas du style à faire des plans de carrière, à me dire qu'il fallait à tout prix être en équipe de France. Même quand j'ai commencé à jouer en équipe professionnelle, je n'y pensais pas tellement. Cela me semblait loin. Et un jour, ça m'est presque tombé dessus. Quand j'avais 20 ans, je suis arrivé en équipe de France après qu'un joueur s'est blessé. Je ne m'y attendais pas du tout. Mais une fois qu'on commence à y goûter, c'est dur d'en sortir (rires)." (France Info, 2022)

Clin d'œil : Le Grand Chelem a été remporté le 19 mars face à l'Angleterre, au Stade de France. Cette année, en 2023 c'était au tour des Anglais de recevoir. Les Bleus ont réussi l'exploit d'écraser les Anglais 53 à 10, chez eux, à Twickenham. La France n'avait pas gagné là-bas depuis 2005 dans le tournoi. Il s'agit également du score le plus écrasant entre les deux équipes en faveur des Bleus avec 43 points d'écart. Le précédent était de 25 points, en 1972 et en 2006.

Le trophée du Grand Chelem a fini dans la Seine à 6 heures du matin après la première fête du titre mais a fini par être retrouvé. C'est l'autre demi de mêlée du XV de France, Baptiste Couilloud, qui a plongé dans le fleuve avec. (Actu Rugby - 2022)

CDM 2023

Avoir autant d'engouement pour la CDM de rugby que pour celle de foot ? "Ça fait rêver de voir des dizaines de milliers de personnes dans les rues, des millions devant leur télé. C'est sûr que ça donne envie. On sait que la France est un pays de grande compétition. On espère donc fédérer, même si je pense que ce sera compliqué de faire autant qu'eux (rires)..." (id) / « **Le fait qu'elle soit en France, j'arrive même pas à imaginer l'ampleur que ça va avoir. Après, il y a toujours cette ambivalence entre pression et motivation. Tu la reçois, tu l'as jamais gagnée, t'as une génération montante qui a du potentiel, tout le monde croit en toi, et derrière il faut répondre aux attentes.** » (Clique X – 2022)

« **L’objectif, il est là. La France n’a jamais gagné cette compétition. Là, on la reçoit, on a une génération qui est prometteuse et on a envie d’y faire quelque chose.** Clairement, à chaque fois que tu te lances dans une Coupe du Monde, t’as toujours pour objectif de la gagner, mais celle-là, il y a quand même un petit truc en plus. » (France TV – 2022)

La pression pour la CDM 2023 : “On la sent déjà. **À chaque fois que le XV de France gagne, les gens nous disent: « Bon, maintenant, l’objectif, c’est 2023 ! »** Plus ça va approcher, plus la pression va monter. Mais la motivation aussi. Car on a envie de réussir quelque chose.” (France Info, 2022)

“**Tous les ans, il ramène un truc à Castelnau : le Brennus, la Coupe d’Europe, le trophée du meilleur joueur du monde... Peut-être que la prochaine fois, ce sera la Coupe du Monde !**” - Marie-Pierre, sa mère (SOTampon! - 2023)

JO 2024

Une envie de participer aux JO en 2024 en rugby à 7 : “C’est vraiment quelque chose qui me motive. Ne serait-ce qu’à la télé, quand tu vois toutes ces épreuves qui s’enchaînent, cette ferveur patriotique, et encore plus à Paris, quand on voit tout ce qui est prévu, c’est sûr que ça donne envie.” (Horace, 2019) // “**Rien que de pouvoir jouer les Jeux olympiques, c’est super motivant, c’est incroyable quand on voit l’engouement que cela peut susciter. Il y a une volonté de ma part de mettre des choses en place pour pouvoir y participer. Ce sera une discussion entre les différents staffs.**” - Antoine Dupont (RTL – 2022) // **Le fait de pouvoir tenter l’aventure à 7 voire de participer au tournoi de préparation faisait partie des conditions de prolongation de son contrat.**

Jérôme Daret, entraîneur de l’équipe de France à 7, a déclaré à ce propos : “**Sérieusement, si lui veut faire les JO, quel entraîneur peut le refuser ? Si ça se fait, ce sera de manière intelligente et constructive, en ayant l’ambition aussi de voir s’il se sent bien dans ce jeu, dans cette discipline différente du quinze.**” (Sud-Ouest – 2023)

5 - Fun Facts

Littérature

“En voyage, j’ai des livres, aussi, selon le moment. Je suis en train de lire la biographie de Rafael Nadal en ce moment. J’avais lu un article sur lui et sa mentalité dans L’Équipe : il disait qu’il fallait toujours positiver et ne jamais s’apitoyer sur son sort. Ça résonne pas mal avec les épreuves que j’ai connues récemment. **Nadal, il a une dimension mentale incroyable, dans le sport de haut niveau, c’est un modèle. En termes de mentalité, c’est quelqu’un qui m’inspire.**” (Horace, 2019)

Cinéma

Son film préféré : **Inglorious Bastards** (Pause, 2021)

Ado, il était passionné par **les Simpsons**. (Bros. Stories – 2020)

À Marcoussis, où est le centre d'entraînement du XV de France, il réunit parfois “Antho” Jelonch, “Greg” Alldritt, “Ju” Marchand et “Cissou” Baille, à 5 dans un lit double, pour des soirées ciné en mangeant des bonbons. Ce sont souvent des comédies françaises ou des biopics musicaux. (SOTampon! - 2023)

Il a bien aimé la série « Le Serpent ». (Champions du digital – 2023)

Il connaît bien les répliques d'OSS 117 et est ami avec Jean Dujardin, très grand fan de rugby. (Bros. Stories - 2021) // « Il a commencé à nous envoyer des messages d'encouragement sur les réseaux ; au début, je croyais que c'était un faux compte. De fil en aiguille, il est venu à Marcoussis puis pour le test contre les All Blacks, et on a passé pas mal de temps ensemble après le match. On lui a fait répéter les répliques d'OSS 117 toute la soirée, ça avait l'air de le faire rire aussi. Parfois, on est déçu quand on rencontre ses idoles. Là, non. L'homme est à la hauteur de l'acteur. Il m'écrit des petits messages pour les matches de l'équipe de France ou quand des trucs d'actualité le font marrer. » (Le Figaro – 2022)

Musique

Il écoute beaucoup **Damso, Vianney** aussi. Il est ami avec **Bigflo et Oli**. Il a même fait une apparition à leur concert au Zénith de Toulouse en 2023. // En 2022, « TDB » d'Oboy tournait beaucoup dans la salle de sport du Stade Toulousain. // En soirée, en revanche « **Dans les yeux d'Émilie** » de **Joe Dassin** tourne beaucoup, grand classique des soirées rugby. // L'hymne du XV de France est « **Freed from desire** » de **Gala**. (Clique X – 2022)

Il arrive aux joueurs du Stade, avec leur staff, d'entonner « **Une autre histoire** » de **Gérard Blanc** dans le bus. (Le Stade – 2022)

Il est attaché à **Brassens** qu'il écoute depuis petit et qui est le chanteur préféré de son père, notamment la chanson “Les copains d'abord”. (Bros. Stories – 2020)

“**Le chasseur**” de **Delpech** fait aussi partie des morceaux cultes chantés dans les vestiaires. (La BâQ - 2021)

Il aime beaucoup « **Rosie** » de **Francis Cabrel**, “chanson idéale dans les vestiaires”. (Champions du digital – 2023) // Pour fêter le Grand Chelem notamment, la chanson est passée dans les vestiaires pendant leur bain dans la mousse. (France Rugby – 2022)

Très grand fan de **Julien Clerc**, chanteur préféré de sa mère (Pause, 2021)

Autres informations

Il s'intéresse à la mode, surtout depuis qu'il est à Toulouse. Il aime beaucoup Jacquemus, Ami., Y3. Il adore les Yeezy 350 et 700, les modèles Off-White également. « On voit la différence entre Toulouse et Paris. Parfois, je peux me faire chambrer par des tenues que je porte au club alors qu'à Paris, je sais que ça passerait beaucoup plus facilement. (...) **Dès que tu prends une initiative un peu trop marquée, t'as pas fait trois pas dans les vestiaires que t'as déjà pris des réflexions.** » (Bros. Stories – 2021) // **En 2022, il s'est beaucoup fait taquiner par le milieu... voir tacler (sur Twitter) par rapport à son peignoir jaune Balenciaga porté pour une interview avec le magazine GQ.** Des supporters ont même

porté un peignoir jaune pour le soutenir lors du match Pays de Galles – France du tournoi des 6 Nations 2022. « **Je ne pensais pas que ça ferait autant parler. C’est toujours comme ça quand on fait des choses qui sortent un peu du cadre. Surtout dans le rugby, qui n’est pas le milieu le plus ouvert d’esprit. Certains se sont foutus de ma gueule, mais il n’y avait pas que du négatif. Moi, je m’en fous, j’étais content. Un shooting de haute couture, ça ne m’arrivera pas cinquante fois dans la vie. C’était cool d’en profiter.** » (Le Figaro – 2022) / “Je me dis que les gens du Sud-Ouest qui me connaissent se sont peut-être demandé ce que je foutais, mais ceux qui vivent en Normandie ont peut-être dit ‘c’est qui lui ? Un joueur de rugby ? Ah bah je vais peut-être m’intéresser au rugby alors.’ Donc c’est une manière aussi de donner envie au maximum de s’intéresser au rugby et d’étendre l’image de notre sport au maximum.” (Pause, 2021)

Petit, il a joué au **tennis** pendant 5-6 ans tout en gardant le rugby à côté. (C+ SPORT – 2020)

Petit, il avait aussi une **carte de pêche** pour aller pêcher avec son frère, surtout des truites en rivière. (Casino France – 2022)

Meilleur joueur français de l’histoire pour lui : **Serge Blanco** (Pause, 2021)

Meilleur international : **Dan Carter** (Pause, 2021) // Il admirait aussi beaucoup les **All Blacks** en règle générale, notamment Luke McAllister ou encore Jérôme Kaino qui sont très liés au Stade Toulousain. (Quinze Mondial – 2023)

Une personne avec qui il rêverait de prendre un verre : **Nelson Mandela** (Pause, 2021)

Sa plus grande peur : être seul (Pause, 2021)

Il a fait une immersion en Alphajet avec la patrouille de France le 14 juillet 2022.

Depuis son premier Brennus en 2019, il y a une nouvelle tradition à Castelnau-Magnoac : la “journée des amis du rugby” organisée par le Magnoac FC. Les médias ont appelé ça le “Dupont Day”, jamais les habitants du village. (SOTampon! - 2023)

Suggestions éléments plateau (littérature, cinéma, musique, déco)

Littérature : biographie de Nadal et de Mandela

Cinéma : “OSS 117”, “Simpsons”, “Inglorious Basterds”

Musique : Damso, Gala, Joe Dassin, Bigflo et Oli, Brassens, Francis Cabrel, Julien Clerc

Déco : boules de pétanque, raquette de tennis, photo GQ avec le peignoir jaune, affiche du film “Le Stade”, cocotte, ballon de rugby, maillot du Stade/Équipe de France

Idées cadeaux

À Noël, petit, c’était pas très compliqué : soit des maillots, soit des crampons, soit des ballons. Maintenant, « du mobilier, je demande de la déco, des assiettes, ça me change, comme ça mes taties sont contentes. » (Clique X – 2022)

- Un set de bols, pour ses coquillettes au jambon (sa spécialité) et son muesli du matin

<https://www.fleux.com/products/set-de-4-bols-ceramique-70-s-noodls>

